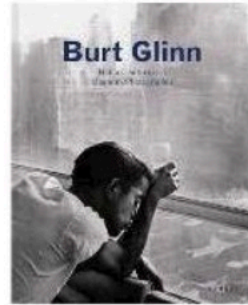


L'ami américain



Half a Century as a Magnum Photographer, Burt Glinn, éd. Kehrer, 24 × 30 cm, 144 p., 45 €

Burt Glinn (1925-2008) était l'un des derniers "grands" de Magnum à ne pas avoir droit à sa monographie rétrospective. Ce copieux volume vient réparer cela et rappeler à notre mémoire quel élégant photographe et fin reporter fut ce natif de Pittsburgh qui intégra l'agence en 1954. ♥♥♥♥♥



© DAVID ARBAM/PLAYS 45 FRENCH/NOIR AT THE FIVE SPOT CAFE IN THE BOWERY NEW YORK CITY, NEW YORK, USA, 1957 © BURT GLINN/MAGNUM PHOTOS

En couverture de ce livre, la célèbre photo de Sammy Davis Jr. prise en 1959 après un concert à New York résume tout le génie de Burt Glinn. Simultanément cliché people, portrait intime, image d'actualité, réflexion sociologique et tableau intemporel, elle donne une idée du talent de ce reporter pour être partout à la fois, et au bon moment. Quelques mois plus tôt, le jeune trentenaire quitte New York en plein milieu d'un réveillon du Nouvel An quand il apprend que le président cubain Fulgencio Batista est en route vers l'exil. Le photographe prend le dernier vol pour Miami et attrape un avion pour Cuba, où il passe neuf jours avec Fidel Castro et ses soldats, documentant leur procession triomphale vers La Havane. Un reportage mythique qui fera sa renommée. Entre les deux, il s'offre un crochet dans les Alpes suisses pour croquer les ultra-riches du Badrutt's Palace Hotel de Saint-Moritz, puis signe la même année sa célèbre série sur les beatniks. On retrouve toutes ces images et plus encore

dans ce généreux livre. Les anglophones se plongeront dans les analyses et anecdotes des nombreux contributeurs, parmi lesquels les photographes Susan Meiselas, Martin Parr, Gilles Peress, Larry Towell ou bien Alex Webb, donnant du contexte et de l'humanité à l'œuvre de Glinn. Les autres se délecteront des reproductions nous téléportant dans l'Amérique des Trente Glorieuses ainsi que dans les mers du Sud, le Japon, la Russie ou encore le Mexique. Ultra-prolifique, Burt Glinn illustre les rapports annuels de multinationales pour faire vivre l'agence, court sur les événements internationaux pour les grands magazines de l'époque comme *Life* et prend le temps d'approfondir certains thèmes qui lui tiennent à cœur tels que la religion, la vie nocturne des grandes villes ou les bouleversements culturels de son siècle. Au fil des pages, le mur de Berlin s'érige tandis que les consciences s'aiguisent, des foules d'anonymes croisent la reine Elizabeth II, Allen Ginsberg, Françoise Sagan ou encore Martin Luther King. JB

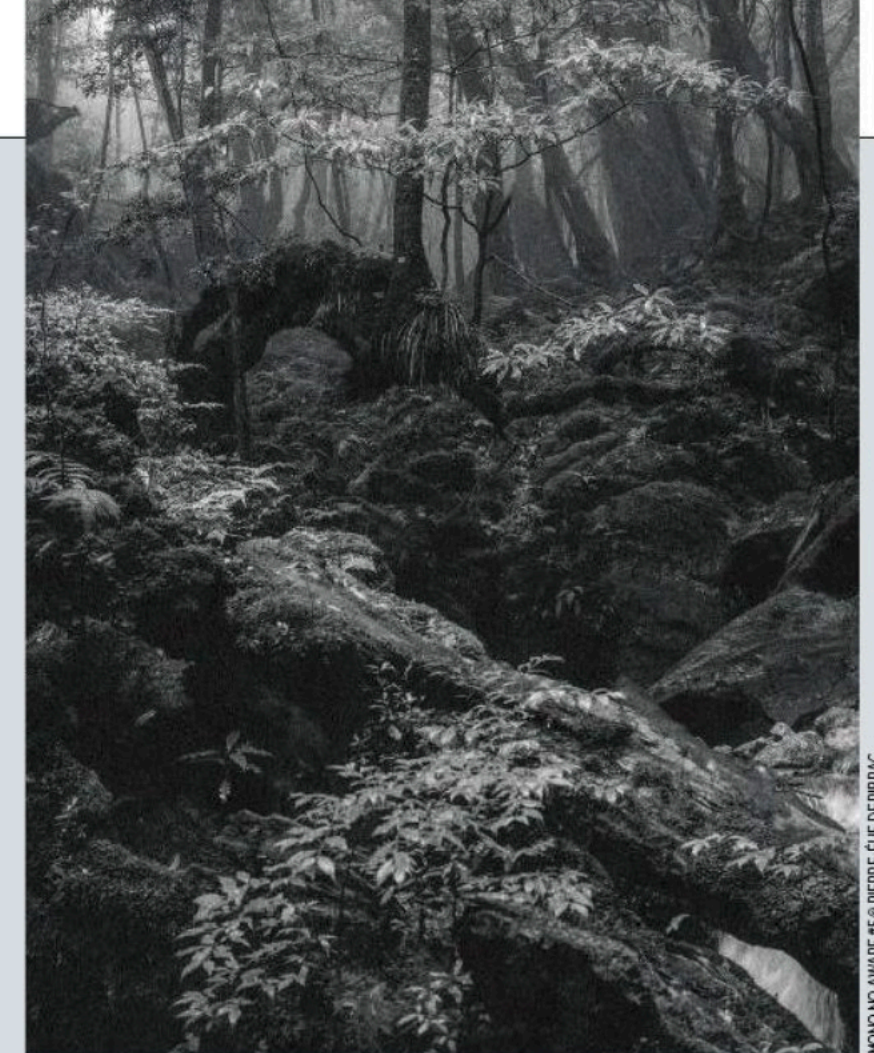


L'île mystérieuse

Hakanai Sonzai, Pierre-Élie de Pibrac, éd. Atelier EXB, 24 × 32 cm, 184 p., 55 €

♥♥♥♥♥

Après Cuba et la Birmanie, le photographe Pierre-Élie de Pibrac traverse le globe pour partir à la découverte du Japon. En 2020, à l'heure où le monde se paralyse face à une crise sanitaire majeure, le photographe s'installe au pays du Soleil levant avec sa famille pour un périple de huit mois. Cette île située à l'autre bout de la planète va livrer peu à peu ses secrets. Les Japonais sont connus pour leur pudeur, cachant leurs émotions et leur intimité. Il aura donc fallu une préparation de plusieurs années et une immersion longue et intense pour parvenir à briser le silence. Il a parcouru le pays, équipé de sa lourde chambre photographique, pour partir à la recherche d'histoires singulières. Des rencontres qui ne sont pas fortuites, car pour permettre un échange intime, le photographe entreprend une correspondance avec celles et ceux qu'il souhaite raconter par le biais de l'écriture et de la photographie. Ainsi, il parvient à tisser un lien éphémère et fragile avec des rescapés de Fukushima, des yakuzas ou encore des disparus volontaires. Il associe à ces portraits de sublimes paysages insulaires. EW



© HONO NO AWAKE IS © PIERRE-ÉLIE DE PIBRAC



© ABIGAIL AUPERIN

Retour aux sources

You Will Look to the Mountains, Anne Rearick, éd. Deadbeat Club, 24 × 28 cm, 70 p., 43 €

♥♥♥♥♥

Anne Rearick s'inscrit dans la grande tradition de la photographie documentaire américaine. Cet ouvrage revient sur une série réalisée dans les Appalaches au tout début de sa carrière, il y a plus de trois décennies. Elle est accueillie au sein de la famille Riddle pour documenter leur quotidien. De l'abattage des porcs au tressage des cheveux en passant par la vie familiale, la photographe pose les premiers jalons de sa pratique humaniste. Elle porte un regard bienveillant et empathique sur l'une des régions les plus pauvres des États-Unis. De cette immersion naîtra l'ambition de réaliser des travaux au long cours pour approfondir sa relation avec son sujet. Un véritable retour aux sources. EW



Madame rêve

Hold-Up 21, Abigail Auperin, éd. Anne Carrière, 28 × 19 cm, 368 p., 40 €

♥♥♥♥♥

Original tant par son concept que par son propos, cet ouvrage entièrement féminin fait dialoguer 20 nouvelles érotiques et 100 photographies. Si l'on doit les premières à 20 femmes (autrices, réalisatrices, poétesses, journalistes, dramaturges, comédiennes, danseuses, chorégraphes, performeuses...), c'est la photographe Abigail Auperin qui s'est chargée de mettre des images sur les univers de chacune des autrices, en les faisant poser. Ses mises en scène au parfum surréaliste renvoient tant au cinéaste Brian De Palma qu'à la photographe Julia Fullerton-Batten et nous projettent dans des fantasmes aussi variés qu'assumés, "autant de fenêtres intimes ouvertes sur le corps et l'esprit", comme le suggère la présentation du livre. Le plaisir est amené à être prolongé, avec d'autres volumes à paraître ainsi qu'une exposition itinérante (qui démarre à la galerie Sinner à Paris jusqu'au 30 octobre). Même une pièce de théâtre est en vue! JB



© ANNE REARICK